

II. On ne peut pas dire précisément que le Congrès soit à *Soissons* depuis l'absence du Cardinal de Fleury, qui ne peut gueres s'éloigner de la Cour, & des premiers Plénipotentiaires des Puissances qui sont à *Paris* : cependant ceux qui sont restés à *Soissons*, y continuent leurs conférences ; mais ce n'est pas où se traitent les principales affaires. Les Ministres d'*Espagne* sont les moins empressés à délivrer leurs Mémoires touchant leurs prétentions ; les nouvelles instructions qu'ils attendent de *Madrid*, & qui viennent lentement, peuvent bien causer ce retardement ; mais on juge avec plus de vraisemblance que cette Cour n'est pas encore bien disposée à un accommodement, & que la restitution de *Gibraltar* & de *Port-Mahon* lui tient trop à cœur pour ne pas tenter tous les moyens imaginables de s'en remettre en possession. C'est à quoi les Anglois continuent, dit on, de s'opposer invinciblement, outre trois millions de livres sterling de dédommagement qu'ils demandent, pour la perte des Vaisseaux Anglois pris par les Espagnols, depuis la dernière paix conclue à *Utrecht* ; & c'est à trouver des expédiens pour concilier les intérêts de ces deux Puissances, qu'on est particulièrement occupé. Dans la disposition où se trouvent actuellement ces deux Couronnes, à combien de délais, d'allées & de venues ne doit-on pas s'attendre ? Le 9. il se tint à l'ordinaire dans la grande Salle du Château, une Conférence des Plénipotentiaires qui étoient à *Soissons*, & qui étoient en petit nombre ; ce qui fit qu'elle ne dura pas long tems. Le même jour vers le midi Mr. Hurgronie, second Ambassadeur de L. H. P. les Etats Generaux, y arriva, & une heure après, son arrivée fut annoncée par une décharge de 12. pièces de Canon. Son Excel. fut traitée à diner par le Marquis de Fenelon, second Plénipotentiaire de

*France*,